

les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier
dans la ville

Les Médias Citoyens



Perspectives culturelles

Amal Ayouch, comédienne engagée



PROGRAMME DES ANIMATIONS À EMPALOT DECEMBRE 2017

VEN 8

à 20h : à la **brique Rouge**

Dans le cadre des vendredis d'expressions de la MJC Toulouse Empalot sortie de résidence «karamazov(s)» de la compagnie un Homme s'énerve (Entrée libre et solidaire)

SAM 9

à 15h : à la **Médiathèque** :

Atelier Animaux d'Afrique (sur inscriptions à partir de 8 ans)
Dessin animé à partir de reproduction de portait d'animaux

MARDI 12
au
JEUDI 14

Jours 2 Fête organisée par le Collectif J2F (Centre social, Empalot Services, Générations Solidaires, Hasure, LAEP la Bobine, Médiathèque, 1001 couleurs)

MARDI 12 et MERCREDI 13 matin

Spectacles jeune public « Dans ma bulle » de la compagnie l'Envers du Monde.

MERCREDI 13 après-midi

Spectacle tout public «La dompteuse de bulles » de la compagnie l'Envers du monde.

Réservations auprès d'Empalot Services (Régie de Quartier)

JEUDI 14 après-midi

Bal musette. Réservations auprès de Générations Solidaires

VEN 15

à 18h : Soirée familles organisée par AIFOMEJ et l'accueil jeunes à la **Brique rouge** (réservations auprès d'AIFOMEJ)

SAM 16

Marché de la solidarité d'Empalot organisé par Karavan et Aifomej

A 20h : Concert de clôture du marché de la solidarité à la **Brique Rouge**

VEN 22

à partir de 18h - Loto des jeunes de la MJC à la **Brique rouge**

La Brique Rouge Empalot
9, rue de Draguignan - 31400 Toulouse
05 36 25 20 61



MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !

L'édito

Alternatifs, libres, indépendants, communautaires, associatifs, citoyens... les qualificatifs associés à ces médias qui se veulent « différents » sont multiples et il est parfois difficile de savoir de quoi et d'où on parle. Par leur indépendance éditoriale et leur liberté de ton, les médias libres proposent une information différente et souvent de proximité. Le journalisme citoyen est donc un aspect particulier du média civique qui est l'utilisation des outils de communication, notamment ceux apportés par internet (site web, blog, forum, wiki...), par des millions de particuliers dans le monde comme moyens de création, d'expression, de documentation et d'information que l'on partage volontiers comme dans le monde du « libre » de l'informatique (Open source). Pour y voir plus clair, petit tour d'horizon dans ce nouveau numéro.

Bonne lecture

La citation

«Lorsque vous prenez connaissance d'une information dans un média, demandez-vous toujours de qui, pourquoi, pour qui ? Aucune information n'est gratuite en temps de guerre. Il ne suffit pas de savoir lire, il vous faut apprendre à lire. »

Philippe Bartherotte

Le sommaire

les brèves	4
le thème du mois	6
Médias Citoyens	
les interviews	10
le thème du mois	12
L'initiative...	13
Perspectives culturelles	
une fenêtre sur...	14
Amal Ayouch, comédienne engagée	
l'agenda	15

Le coup de cœur

12e Prix d'écriture Claude Nougaro

La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée a lancé, courant novembre, la 12e édition du Prix d'écriture Claude Nougaro. Dédié à l'écriture et à la jeunesse, créé et organisé par la Région Occitanie, ce concours a vocation à encourager et valoriser la créativité et l'expression des jeunes talents de la région. Les jeunes, de 15 à 25 ans, ont jusqu'au 15 janvier 2018 pour proposer une œuvre inédite dans 4 catégories : nouvelle, scénario de court-métrage, bande dessinée ou chanson. Deux types de prix seront remis aux lauréats : les Prix tremplins, avec en récompense un accompagnement artistique par des professionnels, l'édition des œuvres primées et une tablette tactile ; et les prix Découverte avec à la clé un voyage à Barcelone. La remise des prix aura lieu cette année, au Rockstore de Montpellier, le 24 mai 2018. Depuis sa création en 2006, plus de 5 000 jeunes ont participé au Prix d'écriture Claude Nougaro..

Renseignements et règlement disponibles sur le site www.prixnougaro.laregion.fr

Empalot met son costume de Noël



Du 12 au 14 décembre, à la Brique Rouge, le Centre Social ; Empalot Services, Générations Solidaires, Hasur-E, la Bobine, la Médiathèque et Mille et Une Couleurs vous proposent 3 jours de fête avec « Jours 2 fête », des spectacles pour enfants et un final en danses et chansons de l'orchestre Pierre Lebrun.

L'association Aifomej et l'accueil Jeunes Empalot vous proposeront une «soirée festive et solidaire » le vendredi 15 décembre 2017 à la Brique Rouge avec à 19h00 un apéritif dînatoire, une animation magie suivie de spectacles de danse et de magie. LA soirée se finira en musique avec D.J Amel.

Enfin, comme chaque année, l'association Karavan organise sur le quartier d'Empalot

le Marché de la Solidarité. Ce marché, qui se déroulera le samedi 16 décembre de 10h à 17h sur la place commerciale d'Empalot, rassemblera de nombreuses associations, de notre quartier et d'ailleurs, pour la vente de leurs produits ou de leurs créations, et surtout la valorisation du travail effectué par leurs adhérent-es tout au long de l'année. Il est aussi l'occasion de rendre accessible aux habitant-es du quartier la possibilité d'acheter des présents à petit prix juste avant les fêtes de Noël. S'en suivra à 20h 30 un «Concert Solidaire» avec WAX ME à 20h30 à la Brique Rouge (salle Jean Moulin) organisé et animé par la MJC d'Empalot. La participation sera libre, mais solidaire au profit d'une association humanitaire. ■



Les Objets...



C'est le 4e surgissement de la compagnie les 1980s et pas des moindres. Des collectionneurs d'Empalot se sont révélés à l'occasion de la création du Guide incontournable, City tour Empalot en 2016. D'après une enquête de la compagnie, 63% des habitants du quartier collectionnent ou ont collectionné quelque chose. Clin d'oeil sensible et singulier sur des collectionneurs d'Em-

palot, avec « Je vous aime tous vous, objets ! » une exposition inédite qui réunit seize collections d'objets passionnément rassemblés par leurs propriétaires. Mini collections ou collections « addictives », l'exposition est imaginée en un parcours visuel et sonore qui prend corps dans un appartement du 19 rue de Cannes jusqu'au 16 décembre 2017 pour un dernier surgissement. ■



Ateliers numériques



C'est à l'initiative de Toulouse Métropole Emploi et ses partenaires que s'est déroulé en novembre dernier à la brique Rouge « le Numérique prend ses quartiers » afin de promouvoir les technologies et les métiers du numérique en direction des publics de la géographie prioritaire. C'est aux travers la démonstration, l'information et l'initiation technique, que l'événement a présenté un éventail des potentialités du numérique sous les yeux ébahis des nombreux visiteurs. ■

Le coup de ♥ de la Médiathèque



Seul le grenadier, Sinan Antoon, Actes Sud, 2017

Jawad, fils cadet d'une famille chiite de Bagdad, rêve de devenir sculpteur, alors que son père souhaiterait le voir poursuivre la tradition fa-

miliaire de laver les morts avant leur enterrement selon un rituel très particulier. Il entame des études d'arts plastiques, mais la succession de conflits qui déchirent l'Irak à la fin du XXe siècle auront raison de ses projets et de ses rêves. Une écriture très poétique et un roman bouleversant qui nous permet de mieux comprendre l'Irak d'aujourd'hui. ■

Médias Citoyens

L'autre voie de l'info...



Défiance

Chaque année, le baromètre La Croix - TNS Sofres confirme le peu de crédit que les Français accordent aux journaux, radios et télévisions : environ la moitié des personnes interrogées estime que les choses ne se passent pas vraiment comme ces médias le leur racontent. Face à ce constat, l'exigence de médias « citoyens » gagne peu à peu en crédibilité et tente de renouer avec les fondamentaux historiques du métier de journalisme. Les journaux sont nés avec la démocratie et l'information a longtemps été indissociable de la volonté de former des citoyens éclairés et actifs. Mais depuis quelques années, cette dimension éducative et civique s'est effritée aux dépens de la pression du marketing soumis à l'impératif de produire au moindre coût et de vendre au plus grand nombre. Une telle rupture ne peut laisser sans voix des journalistes conscients du défi démocratique.

Qu'est-ce qu'un média citoyen ?

Qu'il soit radiophonique, télévisuel, écrit ou autre, le média citoyen est d'abord un média et, en tant que tel il produit des contenus d'informations, culturels, de divertissement, etc. Il est citoyen de par son rôle sociétal et sa relation particulière

avec son public-acteur. Il est également citoyen de par son indépendance de fait. Ensuite, ce qui caractérise le mieux un média citoyen est souvent son originalité. Chaque projet est finalement unique et se construit en adéquation avec son objet, son territoire, les acteurs qu'ils rassemblent. Le manque de cadre légal et financier de la majeure partie du secteur est aussi jusqu'alors le premier moteur d'une étonnante créativité, amis de nombreux spécialistes mettent souvent en doute le modèle économique des projets. Les médias citoyens se caractérisent par des objectifs et des pratiques où priment soit la production d'informations, soit les processus de participation citoyenne. Les acteurs sont multiples, mais isolés. Tous essaient peu à peu de travailler en réseau, en structures de production ou de diffusion non marchande comme dans l'audiovisuel, la presse écrite, l'internet... et proposent leurs contenus sur le web au travers d'outils de lutte, de réflexion, d'informations ou d'échanges de programmes. Tous aiment s'appeler « Médias du tiers secteur ».

Un peu d'Histoire

Aux États-Unis, à l'aube des années 1990, Jay Rosen lance le mouvement du « public journalism », qui se pose la question de sa responsabilité sociale, de son implication dans la vie de la cité et dans le débat public. En France, à la fin de la même décennie, les pionniers de l'internet citoyen apparaissent, comme Place Publique qui, au lieu de « réduire son public à de simples consommateurs », décide de « s'adresser à lui en tant que citoyens capables de s'engager et de participer à la décision publique ». Dès 2004, en Tunisie, malgré la censure, est créé Nawaat, « blog collectif indépendant qui donne la parole à tous ceux qui par leur engagement citoyen la prennent, la portent et la diffusent ». En



Émission TV Bruit novembre 2017.

2005, quand éclatent les révoltes des banlieues, des journalistes suisses décident de s'installer dans l'une d'elles pour y couvrir le quotidien de la vie des cités, puis de confier ce nouveau média, le Bondy blog, à des jeunes pour qu'ils se l'approprient. « Défendre l'indépendance, promouvoir la qualité, restaurer la confiance » : tel est le programme défendu dans « Combat pour une presse libre », manifeste publié par Mediapart au printemps 2009. Rentable au bout de deux ans et demi, Mediapart prouvait que l'on pouvait créer de la valeur à partir du seul travail des journalistes. Seule condition: «que ce travail retrouve sa jeunesse démocratique, son ambition et son exigence », constate en octobre 2012 la nouvelle édition du manifeste de Mediapart. De nombreux experts ont relevé le rôle important que les blogs, notamment, ont joué dans les révolutions arabes, en Tunisie et en Égypte.

Radios associatives locales, télévisions participatives, presse alternative, mais aussi blogs, plates-formes collaboratives... Le paysage des médias citoyens est peuplé d'initiatives plus ou moins récentes qui se déploient à de multiples échelles et sur différents supports. Ces médias sont aussi devenus des espaces de rapprochement entre journalistes professionnels et citoyens. Les médias « traditionnels » sont les premiers interpellés par la montée en puissance d'une expression citoyenne facilitée par les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Les médias citoyens sont donc en pleine effervescence.

Thierry Borde, animateur, fondateur du réseau «MédiasCitoyens» rappelle que « Le multimédia révolutionne les manières d'appréhender la production et la diffusion d'informations, l'avenir des médias citoyens est une toile encore vierge où tout reste à imaginer ».

Près de chez nous

Tv Bruits est une télévision locale indépendante à vocation régionale, associative et non commerciale composée de bénévoles et d'associations. Après plusieurs diffusions hertziennes pirates ou autorisées, Tv Bruits est aujourd'hui une Web tv qui se veut différente des chaînes dominantes du secteur « publico-commercial ». Loin de tout formatage, son but est de favoriser l'émergence et l'échange d'une parole citoyenne, de favoriser la création.

Suite Page 12...



Reportage marché D'Empalot



Témoignages sur le thème du mois :
«Les Médias Citoyens»

A.

Après je ne les considère pas comme journalistes, mais plutôt producteurs de contenus, des reportages qui sont en lien avec le quotidien des personnes, des sujets qui traitent plus de l'actualité locale et qui entraînent une réflexion « qu'est-ce qu'être un citoyen ? », dans ma ville, dans mon pays ou dans le monde.

Antoine

Moi l'enjeu que je vois c'est de pouvoir contrebalancer les informations des mass-médias et pouvoir donner son point de vue sur ce qu'on vit, sur le plan local et redorer le blason de certains quartiers qui sont souvent dévalorisés par une vision négative des médias. Il faut laisser la chance...

Betty

Je trouve ça bien... les gens se saisissent les choses, prennent les outils que sont la plume, le papier, le micro ou les caméras, vont découvrir, vont à la rencontre et vont faire partager ce qu'ils ont découvert...avec leur approche, leur regard et leur passion. Je vois une notion de partage, d'open source...avant d'avoir un bénéfice rémunérateur je vais d'abord essayer de l'offrir au plus grand nombre et de le partager. Si l'idée peut germer dans mon jardin alors pourquoi elle ne germerait pas dans le jardin de quelques autres que ça intéresse.

Géraldine.

L'idée est de valoriser ce que disent les gens, la manière dont ils le disent, leur faire prendre confiance.

Cyril Lemieux Sociologue EHESS
- * Extrait du Débat « Les jeunes et l'info » France Télévision 2016.

On insiste souvent sur la liberté politique croissante des journalistes français, mais la liberté politique de ces journalistes ne garantit pas aux citoyens une bonne information, c'est-à-dire une condition nécessaire, mais qui n'est pas suffisante, pourquoi ? Parce qu'il y a un autre aspect des choses sur lequel il est important d'insister, c'est l'aspect économique. Ces nouvelles normes de rentabilité et de productivité qui sont installés dans les médias qui font que les journalistes ont moins de temps pour faire des enquêtes, pour vérifier et que dans certaines situations ils sont là pour parler de choses sur lesquels ils n'ont rien à dire, mais parce qu'il y a un format d'informations type breaking news (flux continu d'infos) où il faut absolument remplir et on ressasse les choses. Ça a un impact sur le traitement de l'information, spectacularisa-

tion, les stéréotypes, par exemple dès que c'est les banlieues vous avez tous les stéréotypes parce que c'est cela dont on imagine que le public attend. Heureusement qu'il y a des garde-fous juridiques cela permet une pluralité politique par exemple, car la pente logique de l'audience leur permettrait de parler uniquement des grands partis, mais ça ne suffit pas. Là on est face à un métier où il y a une déontologie, mais qui fonctionne, à mon sens, encore dans les rédactions, mais pas au niveau de la profession. Après certains rappellent que la dernière fois qu'on a demandé un ordre des journalistes c'était sous Pétain sous le régime de Vichy. Du point de vue du public, il y a une attente que les journalistes soient un peu plus critiques vis-à-vis de leurs confrères, des autres rédactions. Il y aurait une chose à développer, c'est à dire une vraie critique médiatique des médias, le même esprit critique qui est utilisé par les journalistes à l'égard d'autres institutions.



Stagiaires journalistes - Générations Solidaires

Thomas Belet

Association Cap Nomade



Éduquer aux médias, est-ce un impératif démocratique ?

Complètement ! Puisque dès la création de l'association en 2011, nous avons mené un projet en Colombie sur l'idée de la réappropriation de la parole par les gens. Nous sommes restés en résidence pendant 3 mois dans deux lieux pour que les gens du mouvement punk de Medellín d'une part et les gens déplacés par les paramilitaires qui vivent dans des espèces de favelas autour des villes, pour travailler avec eux sur de la photo, de l'écriture et le son et finaliser le projet avec un livret qui les représente, ils ont été pleinement acteurs. Ce que nous ne retrouvons pas dans les médias à grand tirage ou tout public, c'est de laisser la parole aux gens, comment eux veulent se représenter. Suite à ce travail à l'étranger nous avons voulu le transposer aux quartiers populaires et nous avons commencé à travailler dans le grand Mirail à travers la création multimédia sur des formats assez courts pour que les jeunes puissent comprendre comment fonctionnaient ces médias, et de pouvoir ensuite faire une création, une réflexion autour d'un thème. Ces jeunes deviennent donc, le temps du projet, journalistes, interviewers. Ce qui me paraît tout aussi important, c'est d'ailleurs ce qui m'a fait entrer dans l'association, car je suis journaliste, est de décrypter l'utilisation quotidienne des médias en essayant de comprendre les codes, pour que les jeunes et moins jeunes puissent comprendre les mécaniques médiatiques. Ce décryptage ne se fait pas uniquement à la télé, mais également sur le net, et notamment sur

les réseaux sociaux. Aujourd'hui beaucoup de personnes sont dans une défiance des médias traditionnels, mais ces derniers vont vite croire aux premières thèses sur le Net et valider leurs doutes, sans aucun esprit critique.

Quels en sont les enjeux et perspectives ?

Permettre aux personnes d'être critiques, d'être plus citoyens acteurs d'une part en se réappropriant sa parole et d'autre part en étant plus conscient du flux d'informations qu'on peut avoir au quotidien. Nous ne sommes pas là pour critiquer, mais bien pour comprendre comment ça fonctionne.

Est-ce un moyen de réinventer le paysage médiatique ?

Je n'aurais pas cette prétention-là, en tout cas inciter les gens à diversifier leurs sources d'informations pour que dans l'idéal, ces médias différents essaient de bien faire leur travail et que les gens puissent se sentir légitimes à aller vers et que ça ne reste pas cantonné à une élite.

Pourquoi ce travail avec les quartiers populaires ?

C'est l'histoire de chacun de l'association qui fait ça... Hugo, qui a fondé l'association, travaillait dans les quartiers populaires depuis des années en tant qu'éducateur spécialisé et du coup il avait envie de travailler dans ces quartiers-là. Finalement pour nous qu'ils soient populaires ou pas, ces problématiques se posent partout. C'est la parole des gens qui importe. ■

Emmanuel Riondé

Journaliste



Vous qui écrivez pour des journaux « alternatifs » quelles différences notables a-t-on avec les médias dits citoyens ?

Il se trouve que je travaille comme pigiste pour plusieurs journaux, mais d'une presse considérée comme alternative. J'ai travaillé un peu pour Regards, je fais des papiers pour Bastamag. La différence est déjà économique. Les médias qui font l'opinion aujourd'hui, la plupart sont aux mains de groupes industriels ou de grands capitaux, ce qui n'est pas le cas de la presse citoyenne. Et ce qui détermine la façon dont on parle des choses et de quoi on parle. Mais pour moi les médias citoyens sont un contre pouvoir plus que nécessaire dans la société actuelle.

Les médias citoyens sont à un tournant de leur histoire. Actuellement en réflexion sur leur avenir, qu'en est-il?

Je pense que ça ne concerne pas que les médias citoyens, mais les médias en général. Ils sont soucieux de leurs avenir, ils sont dans ce qu'on appelle la crise de la presse depuis une quinzaine d'années. Une raison de cette crise est l'arrivée du numérique, mais il ne faut pas le voir comme une chose de négatif, là on est face à une révolution qui n'est pas nouvelle et bien identifiée. Moi qui suis du milieu, on a vu deux exemples « Rue 89 » et « Médiapart » et moi je me rappelle très bien des débats qu'ils y avaient à l'époque... Rue 89: disait nous désirons une presse en ligne gratuite et Pleynel fondateur de Médiapart a dit: l'information doit être payante parce qu'elle est faite par des gens, des journalistes et s'il faut une information de qualité il faut qu'on mette un peu de moyens.

C'était donc deux paris et on s'est dit on verra dans dix ans. Et le constat est sans appel Rue 89 a disparu, racheté à plusieurs reprises et a fini dans les limbes du Nouvel Obs et Médiapart est devenu un média, parce qu'il a fait ce choix-là du payant et de l'indépendance, de contre pouvoir. Je pense donc que les médias citoyens ne peuvent pas faire l'économie d'une réflexion sur ces trajectoires. Le problème n'est pas l'indépendance, mais comment survivre quand on est avec des pouvoirs politiques qui donnent des subventions aux associations. Après la voie n'est pas ailleurs que sur le web, j'aime le papier, mais en termes de coût ça se passe sur le web, y compris en termes de lectorat.

Vous allez créer avec l'association le Tactikollectif un atelier de journalisme, qui débutera en janvier 2018, pourquoi ?

Je viens de la presse alternative, un peu engagée et en 2005 je travaillais pour un journal qui s'appelle Regards et suite aux révoltes dans les quartiers populaires, un moment où est né d'ailleurs le Bondy Blog, j'avais lancé un truc qui ressemblait au Bondy Blog qui s'appelait l'Atelier journalisme de Bobigny dans la ville de Bobigny. L'idée était de rendre accessible à des jeunes issus des quartiers populaires et des cités la possibilité de faire les premiers pas dans le journalisme alors qu'ils pouvaient penser en regardant la télé ou en ouvrant les journaux que ce n'était pas un métier pour eux. Et l'idée est de faire sauter les écueils, un atelier gratuit et sans niveaux d'études, juste être francophone et motivé. L'autre aspect de cet atelier est de comprendre au moins comment ça marche, comment on fabrique l'info. ■



Emission de radio Cap Nomade - Empalot

Libre et indépendante : Tv Bruits ne dépend d'aucun pouvoir politique - économique. Pour devenir acteur et participer à son propre média, chacun peut venir et proposer des films ou des projets. www.tvbruits.org

Médiacités.fr créé par des journalistes pour une bonne part, pionniers du web ou rompus aux enquêtes en région. Médiacités c'est surtout des journalistes de terrain, ayant le goût des territoires, des spécialistes : de l'investigation ; des collectivités locales ; de l'éthique des médias et de leurs enjeux économiques. Médiacités, lancé fin 2016 à Lille, est actuellement présent à Toulouse, Lyon et Nantes. www.mediacites.fr/toulouse/

De nombreuses associations de la région ont pour enjeu d'offrir une éducation aux médias et à l'information, au travers d'ateliers, à l'heure du numérique, pour s'ouvrir sur le monde et former des citoyens. C'est le cas d'associations comme Cap Nomade, le Tactikollectif...

Cap Nomade

C.A.P. Nomade; Collectif d'Acteurs Pluriels Nomade, créé en février 2011, a un bureau sur le quartier d'Empalot. Ce collectif a pour volonté de favoriser le partage et la rencontre par la proposition et la mise en place d'actions plurielles sur différents territoires, dans une dynamique d'échanges et de solidarité. Son travail s'articule autour de la recherche-action en éducation à l'image, aux médias, aux technologies numériques et en prévention santé des risques liés aux

usages des écrans ; de la mise en place d'ateliers multimédias et de projets participatifs dans une démarche de médiation et d'éducation populaire auprès de publics variés sur différents territoires et enfin l'expérimentation, la production et la diffusion de créations numériques, plastiques et audiovisuelles avec le LAbO_K. Conjointement à ces activités c'est une réflexion sur l'espace public et sa (ré)appropriation que le collectif mène; tant par les interventions participatives que par son utilisation comme support de création et lieu de diffusion. www.capnomade.org

L'Atelier de Journalisme de Toulouse sur Tactikollectif est gratuit et ouvert aux jeunes âgés de 17 à 25 ans, filles et garçons, vivant dans les quartiers populaires de Toulouse. La sélection ne se fait pas sur les diplômes ou le niveau d'études, mais sur l'envie et l'intérêt pour la presse, l'actualité, le journalisme. L'atelier accueillera une dizaine de jeunes maximums. Un atelier de 60 heures sur un an pour acquérir les techniques de base de la presse écrite, complété par des master class et des travaux pratiques chez soi et sur le terrain. Le lancement d'un média en ligne conçu, réalisé et alimenté par les jeunes et l'encadrement de l'AJT. Ce journal fonctionnera avec un comité de rédaction, animé par le journaliste référent et qui se réunira chaque semaine pour discuter, choisir, valider et attribuer les sujets traités dans le journal. **Rens: 05.34.40.80.70 mail : mediation@tactikollectif.org** ■



Interview «Les petits journalistes» Les Coursives.

Perspectives culturelles

Une ambition pour un projet culturel commun.



C'est fin novembre, dans une salle comble de la crème culturelle du Grand Toulouse que le président du Toulouse Métropole et maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc, a dévoilé les perspectives culturelles pour les trois prochaines années à venir. Il y a plus d'un an, le point de départ fut le travail sur la Charte de la Lecture Publique métropolitaine mené avec les élus de Toulouse Métropole; cette charte a été signée par les 37 communes la constituant. Cette première expérience de travail collectif a montré qu'il y avait beaucoup de choses à partager, à mutualiser au niveau métropolitain. La volonté a donc été d'élargir la démarche à la culture dans son ensemble. Durant plusieurs mois, près d'un millier d'acteurs impliqués dans la vie culturelle : artistes, élus, services publics et délégataires, associations, entreprises, universités... au gré de séminaires, d'ateliers et de rencontres informelles, ont travaillé ensemble pour tracer ces perspectives culturelles.

La métropole et la ville ont souhaité donc écrire un projet culturel commun pour les trois prochaines années avec pour slogan « Une ambition pour un projet culturel commun ».

Renforcer l'offre culturelle pour les habitants

de Toulouse métropole, créer une métropole culturelle, innovante et créative pour développer l'attractivité touristique jusqu'au niveau international sont les objectifs pour hisser le grand Toulouse sur le devant de la scène.

Pour parvenir à cette ambition, l'idée est de fédérer les actions du secteur public et des acteurs culturels privés autour d'objectifs stratégiques : favoriser l'émergence d'artistes ou de formes artistiques ; s'adresser à tous les publics ; faire de Toulouse une destination touristique ; soutenir l'industrie culturelle et l'économie créative et positionner Toulouse au niveau international. Pour cela, cinq piliers ont été identifiés et vont guider la métropole culturelle dans les années à venir. Les Savoirs ; Les musiques ; La création des cultures émergentes ; l'image et les patrimoines. ■



PERSPECTIVES CULTURELLES 2017-2020
TOULOUSE MÉTROPOLÉ & MAIRIE DE TOULOUSE

Amal Ayouch



Antigone

C'est dans le cadre d'une séance du ciné-club de la diversité de l'association Karavan que nous avons rencontré l'actrice Amal Ayouch. Elle a tourné son premier film, «Les amis d'hier», réalisé par Hassan Benjelloun en 1997 et a été révélée par le film «Destin de Femme» de Hakim Noury, pour lequel elle décroche en 1998 le prix de la meilleure interprétation au Festival national du film de Casablanca, mais également dans «Ali Zaoua, prince de la rue», «Les Anges de Satan», «Nouara», «les amis d'hier» et «Kandisha». Aujourd'hui, elle n'a pas moins d'une trentaine de films et de pièces à son actif. Férue de biologie, elle s'inscrit à l'université de pharmacie de Montpellier, mais sans jamais abandonner l'idée de retrouver le plaisir de la comédie.

Adolescente elle était fascinée par le personnage d'Antigone, cette femme rebelle et éprise d'idéal. Qu'en est-il aujourd'hui ? : « *C'est toujours pareil, c'est toujours mon étoile qui m'accompagne. Aujourd'hui si on n'est pas porté par un idéal, on se laisse avaler par tout ce qui passe et on laisse les choses devenir banales alors que l'injustice n'est pas quelque chose qui doit être banal.* » Répond-elle, avant de poursuivre sur les combats des droits des femmes « *Toute forme d'injustice est un combat, maintenant il se trouve qu'étant femme et ayant rencontré beaucoup de femmes*

dans des situations délicates et en tant qu'adulte et pris conscience que l'injustice entre le droit des hommes et le droit des femmes est présente je me suis senti en empathie avec la cause féminine, même si toutes formes d'injustice me révoltent. ». Après avoir veillé à la mise en scène, dans « Violenscène », des témoignages de mères célibataires recueillis auprès des filles-mères de l'Association Solidarité féminine dont elle est la marraine, « *C'est plus de l'écoute et de la retranscription, je n'ai rien inventé... je suis effectivement marraine de cette association présidée par Aïcha Chenna, et c'est d'abord la rencontre avec cette femme et ses filles comme elle les appelle qui m'a incité à les écouter davantage. L'association accueille des filles mères au Maroc et les incite à garder leur enfant. Il faut rappeler que les femmes n'ont pas le droit d'avoir des enfants hors mariage et c'est une réalité quotidienne, alors plutôt que de les abandonner, l'association leur donne des conditions d'accueil, de soutien psychologique et juridique. C'est à la fois la protection de la femme et la lutte contre l'abandon d'enfants.* » Souligne-t-elle. Amal continue à défendre leur cause dans « À hautes voix », paru aux éditions Le Fennec. L'actrice milite discrètement pour la liberté et l'égalité sociale, elle, membre active dans plusieurs associations féminines.

L'actrice a notamment été primée à la 2e édition du Festival du film des femmes africaines «Tazama», qui s'est déroulé à Brazzaville au Congo en 2015, sur le thème «Combats de femmes». Amal Ayouch vient de tourner un film à paraître prochainement « Palestine » et joue encore une pièce de théâtre adaptée du roman de Driss Chraïbi « La Civilisation, ma Mère !... » ; une autre voix féminine qu'elle interprète depuis plus de trois ans dans de nombreux plays. ■

Du 9 décembre au 7 janvier 2017

La magie de Noël

Le Père Noël vous propose de venir découvrir son univers : un monde où la bienveillance est reine. Dans un décor féerique mêlé à une pointe d'humour, passez du printemps à l'automne, de l'été à l'hiver et laissez-vous guider par de petits contes inédits et touchants, avant de déposer votre lettre pour le Père Noël dans une boîte aux lettres tout à fait spéciale. Les plus jeunes pourront embarquer à bord du sapin géant du manège de Noël. **Rendez-vous square Charles-de-Gaulle - Toulouse.**

Du 15 au 31 décembre 2017 à 20h30

Au théâtre ce soir

« Au Théâtre Ce Soir » a marqué des générations de téléspectateurs. Un soir par semaine, la télé diffusait une pièce de boulevard avec des acteurs connus. Certains reconnaissent avoir même découvert le théâtre par là. Avec une nostalgie heureuse, une malice dans les yeux, un fou rire contenu, toute l'équipe du Pavé a choisi Noël pour faire revivre ces grands moments fraternels et joyeux. La pièce choisie est treize à table de Marc Gilbert Sauvajon mise en scène par Francis Azéma. **Théâtre du Pavé - 34 rue Maran Toulouse www.theatredupave.org**

Jeudi 21 décembre 2017 à 19h30

Ciné Club Dans le cadre du Ciné club de la Diversité, Karavan, vous propose une soirée avec le film documentaire «Les fleurs du bitume» de Karine Morales et Caroline Péricard. Suivi d'un débat, en présence de la réalisatrice, sur ce film qui montre trois jeunes femmes en Tunisie qui incarnent, après la révolution, toutes les nuances d'un combat commun pour la liberté, au travers de leur pratique du Street Art. **Entrée libre à l'Espace des diversités et de la laïcité - 38 rue d'Aubuisson Toulouse - Metro: F.Verdier www.karavan.org**

Les Coursives d'Empalot est édité par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**
Superviseur **Ahmed Lrhziel**
Rédacteur **Abdelkrim Makouf**
Comité de rédaction **S.Garros (Hasure), T.Belet (Cap Nomade), A.Nicolini (Karavan).**
Maquette et photos **A.Makouf, ©Karavan - A-Brignon.**
Photo Couv **A.Makouf**
Impression **Imprimerie Ogham-Delort 12/2017**
Imprimé sur papier recyclé

Pour écrire au journal, contacter l'association Karavan, 34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse. t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21 coursives@karavan.org – www.karavan.org

Votre avis nous intéresse, pour apporter témoignages et remarques, n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois. Vous le trouverez chez les commerçants, dans les administrations d'Empalot et aussi sur internet à l'adresse www.karavan.org. Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot chez vous, merci d'adresser un chèque de 12 euros à l'association Karavan (pour les frais d'envoi de 10 numéros).



Le thème du prochain numéro La Garonne et l'eau



12 ème Édition

MARCHÉ DE LA SOLIDARITÉ

Place Commerciale Empalot

Le 16 décembre
de 10h à 17h

Renseignements
05 62 26 56 33
WWW.KARAVAN.ORG



Vente: Produits artisanaux et exotiques

fabriqués par des adhérent-e-s

Animations: Danse , Musique, animations pour les enfants

Concert solidaire organisé par la MJC d'Empalot à 20h30

avec le groupe WAX ME à la Brique Rouge
Entrée: participation libre mais solidaire au profit d'une association humanitaire

